

La vie de Claude Monet (1840-1926)

La vie d'un grand artiste est toujours passionnante. Celle de Claude Monet fut à l'image de ses tableaux : pleine de couleurs et de lumière. Il disait d'ailleurs de son travail :

« Je peins comme un oiseau qui chante. »

L'apprentissage du métier

Né à Paris, Claude Monet vit son enfance au Havre, un grand port situé sur l'embouchure de la Seine. Toute sa vie, Monet aimera les paysages aquatiques. Il peindra l'eau et ses reflets et vivra dans des maisons situées à proximité de la Seine.

À dix-neuf ans, Claude Monet fréquente à Paris des ateliers de peintres pour apprendre son métier. Il y rencontre Renoir, Sisley et Bazille, qui deviendront comme lui de grands peintres. Monet présente ses premières toiles dans une grande exposition. Mais elles sont refusées car leur style est jugé choquant : il ne peint pas les choses comme on les voit dans la réalité.

La pie, 1869

Ce tableau est l'un des plus populaires du musée d'Orsay, à Paris, où il est exposé. La neige est représentée par une accumulation de petites touches colorées, bleues, jaunes, roses. C'est cette nouvelle façon de peindre qui choque les premiers spectateurs des toiles de Monet.

De 1871 à 1883, Monet vit à Argenteuil, une commune paisible de la banlieue nord-ouest de Paris, puis à Vétheuil, et enfin à Poissy, sur les bords de la Seine. Il s'attache à peindre le fleuve, les paysages des environs, à donner à la lumière et aux couleurs une grande importance.

Monet s'intéresse aux paysages fluviaux. Jeune homme, il aime à peindre des scènes de détente et de loisir.

Les impressionnistes

Avec ses amis peintres, Monet expose ses œuvres à Paris. Leurs toiles sont souvent critiquées. Ils ne représentent pas les paysages, les choses, les êtres tels que nous les voyons. Ils préfèrent peindre les émotions, les impressions que créent ces paysages, ces choses ou ces êtres. On les appelle les « impressionnistes ».

Malgré certaines bonnes ventes de tableaux, Monet a encore des difficultés d'argent. De plus, sa femme Camille tombe malade, puis meurt. Sa tristesse transparaît dans plusieurs de ses tableaux peints vers 1880.

La débâcle sur la Seine, 1880

Les chagrins de Monet se devinent dans ce paysage triste de fin d'hiver.

Peindre des paysages industriels

Monet et les impressionnistes sont des artistes modernes qui ne veulent pas toujours peindre les mêmes sujets. Ils cherchent à représenter le monde dans lequel ils vivent. Ils

s'intéressent donc aux nouveaux paysages des villes, à l'industrie en plein développement et à ses effets sur le paysage.

Les déchargeurs de charbon, 1875

Le charbon est indispensable à l'industrie au 19^e siècle. Monet peint ici une scène qu'il a vue souvent par la fenêtre du train allant d'Argenteuil à Paris : les ouvriers déchargeant sans cesse le charbon pour l'usine à gaz de Clichy.

Monet peint surtout les trains, les gares et les voies ferrées, les péniches sur les fleuves : ses tableaux ont alors souvent une apparence joyeuse. Il espère que les progrès de l'industrie vont faciliter la vie des hommes et la rendre plus heureuse. Mais il montre aussi les ouvriers au travail et le caractère pénible de leurs activités.

La gare Saint-Lazare, 1877

L'apparition des trains et des voies ferrées entraîne la construction des gares au 19^e siècle. Ces bâtiments transforment le paysage des villes. Monet les peint avec joie, confiant dans le progrès : regarde, les fumées que crachent les locomotives sont bleues !

Peindre la France

Monet et ses amis sont avant tout des peintres de paysage. Voir ses tableaux, c'est aussi se promener sans cesse d'un paysage à l'autre. Monet a voyagé et à chaque fois peint de nouveaux tableaux. Il peint la campagne comme la ville, avec une vision joyeuse, et révèle ainsi une capacité d'observation étonnante. Le peintre Cézanne dira de lui avec une admiration presque jalouse : « Quel œil ! »

Les coquelicots, 1873

Ce tableau, intitulé *Les coquelicots*, est un des plus célèbres de Monet. Les paysans n'aiment pas trop les coquelicots dans les champs, car c'est une mauvaise herbe ! Mais sa couleur rouge est très jolie et permet de rehausser la composition du peintre. Cette campagne paisible respire le bonheur de vivre en vacances, sans trop de soucis. Cette toile symbolise souvent la France à l'étranger.

La rue Montorgueil pavoisée. Fête du 30 juin 1878

L'Exposition universelle de 1878 – une grande manifestation qui présente les réalisations industrielles, agricoles, scientifiques et culturelles de chaque pays – se termine par une grande fête. Les Parisiens montrent leur joie en décorant les façades des immeubles avec des drapeaux tricolores.

Peindre des séries

Monet travaille beaucoup sur le jeu de la lumière et des couleurs. C'est pourquoi il aime peindre les mêmes sujets à différents moments de la journée ou de l'année. Il peint ainsi onze fois la gare Saint-Lazare mais aussi plusieurs fois des meules de foin, des allées de peupliers ou la façade de la cathédrale de Rouen. Ces tableaux sont appelés « séries ».

Les meules ; fin de l'été, 1891

Après la moisson, le foin est réuni en tas et sèche au soleil. Monet peint à plusieurs reprises les meules afin de jouer sur les variations de couleurs et de lumière.

Cathédrale de Rouen, harmonie brune, 1892

Monet peint de nombreuses fois le portail de la cathédrale de Rouen. Il ne cherche pas seulement à saisir les variations de couleurs et de lumière, mais aussi à rendre la consistance de la pierre.

La vie heureuse

Monet n'est pas ce qu'on appelle parfois un « artiste maudit », c'est-à-dire un artiste qui doit affronter de nombreuses difficultés pour vivre. Son talent est reconnu et il s'épanouit dans le bonheur avec sa nouvelle compagne, Blanche, et ses enfants. Ses tableaux se vendent bien et il peut vivre dans une jolie maison à Giverny, un village situé en Normandie.

Bassin aux nymphéas, harmonie rose (1900)

Ce tableau représente le bassin que Monet s'est fait creuser dans son jardin. Les nénuphars, appelés aussi nymphéas, qui poussent sur l'eau, sont pour le peintre une source d'inspiration inépuisable. Il peindra près de 250 tableaux sur ce thème, étudiant les variations de la lumière sur les fleurs et sur l'eau.

Les rochers à Belle-Ile, 1886

Il voyage, en Bretagne, en Norvège..., et découvre parfois une nature plus sauvage que celle qu'il connaissait jusqu'alors. Ainsi, il peint les rochers de l'île bretonne de Belle-Ile. Malgré la tempête, les rochers ne sont pas terrifiants. On sent que Monet a retrouvé la joie de vivre. Les peintres du 19^e siècle ont beaucoup aimé la Bretagne. Monet peint ici les rochers de la côte sauvage de Belle-Ile, fouettés par une mer où sont absents baigneurs et pêcheurs. Les rochers de granite sont seuls à affronter l'Océan.

Une vieillesse active et courageuse.

Installé à Giverny, Monet consacre tout son temps à peindre. Il privilégie toujours le même motif : les nénuphars, ou nymphéas, de son bassin, aimant les mélanges des couleurs et des formes, de l'eau et des végétaux, qu'il peut étudier chaque jour. Il éprouve pourtant beaucoup de difficulté à travailler car sa vue baisse. Il devient presque aveugle, et meurt le 5 décembre 1926.

Les deux saules

À Paris, au musée de l'Orangerie, de vastes panneaux peints par Monet sont installés dans une grande pièce circulaire. Ils ont toujours pour thème les nymphéas. Monet a voulu les peindre en très grand pour plonger le spectateur dans un univers aquatique.

Autoportrait, 1917

Monet s'est peint lui-même assez souvent dans sa jeunesse, mais il a arrêté de le faire en atteignant la quarantaine. Cet autoportrait est donc exceptionnel : il montre l'artiste âgé – 77 ans – mais joyeux et comme transformé lui-même en paysage aquatique.

Bassin aux nymphéas, harmonie rose (1900)

Huile sur toile : 89 x 100 cm

Paris, musée d'Orsay

Quel beau jardin ! C'est celui de Claude Monet, qui entoure sa maison de Giverny, un village situé dans le département de l'Eure, où il a vécu 40 ans. Il en prend le plus grand soin, choisissant lui-même les espèces qu'il veut voir fleurir. Il détourne l'eau d'une petite rivière proche et crée un bassin qui va devenir un « jardin d'eau ». Là encore, il sélectionne les plantes aquatiques, créant sur ce plan d'eau un véritable tableau changeant avec les saisons. Et il ne se lasse pas de peindre ce motif, comme cette magnifique toile intitulée *Bassin aux nymphéas, harmonie rose*.

Eau

Claude Monet a passé son enfance au Havre, un grand port situé là où la Seine se jette dans la mer. Bien qu'il déménage souvent, surtout dans sa jeunesse, il restera toute sa vie proche de ce fleuve. Il le dit lui-même : il ne se sent bien que près de la Seine. L'eau de son étang vient de l'Epte, l'un des affluents de la Seine qui sépare la Haute-Normandie de l'île-de-France.

Nymphéas

Le nymphéa est le nom savant du nénuphar, cette plante aquatique dont les grandes feuilles rondes s'étalent sur l'eau. Le nénuphar est souvent blanc, mais il peut également être rosé ou bleuté. L'ensemble de ces grandes fleurs forme des taches de couleur qu'apprécie particulièrement Monet. Les arbres qui entourent l'étang, les nuages qui passent, tout ce qui se reflète dans l'eau et sur les fleurs font de l'eau une surface dont les couleurs ne cessent de changer. C'est une source intarissable d'inspiration pour un peintre : le plan d'eau n'est jamais le même d'un jour à l'autre !

Pont japonais

Pour pouvoir admirer lui-même, et faire admirer à ses proches, ce lieu qui lui plaît tant, Monet a fait construire un petit pont, baptisé pont japonais. Le peintre admire beaucoup l'art japonais. Les estampes japonaises qu'il collectionne représentent souvent des paysages avec des ponts dont la forme est assez semblable à celui-ci, c'est-à-dire arrondie. La maison et le jardin de Monet à Giverny sont ouverts aux visiteurs et la collection d'estampes de Monet s'y trouve toujours.

Bosquet

La présence de ce petit bosquet au premier plan du tableau contribue à donner une illusion de profondeur. Ce n'est pas facile, quand on travaille sur une toile, qui est forcément plane, de faire sentir au visiteur qu'il y a des éléments du tableau qui se trouvent plus ou moins près de lui. Là, le visiteur a l'impression que le bosquet est entre lui et le pont, ce qui donne l'illusion que ce pont est assez éloigné.

Série

Une série, en peinture, est un ensemble de toiles qui représentent le même motif. Monet est un spécialiste des séries. Ce sont les « Nymphéas » qui constituent sa série la plus importante. Il a peint 250 tableaux représentant ces plantes aquatiques, de formats et de tailles différents. Chacune de ces versions est un moyen pour Monet d'étudier les reflets de la lumière sur le plan d'eau et la végétation qui l'entoure, selon les moments de la journée.

Format

Cette toile est presque carrée, un tout petit peu plus large que haute. On croirait que le peintre a découpé un morceau dans la nature : il n'y a pas de ciel, le pont est coupé par la bordure du tableau. Aujourd'hui, cela ne nous choque pas de voir un tableau dont la bordure coupe une partie du motif, mais quand les peintres impressionnistes ont commencé à montrer des œuvres où les personnages étaient coupés en deux, en largeur ou en hauteur, les visiteurs étaient surpris. Encore l'influence des artistes japonais !

Touche

La touche, c'est la façon de poser les couleurs sur la toile. L'une des grandes particularités des artistes impressionnistes, c'est de laisser la trace de leur pinceau visible sur la toile. Avant eux, les peintres essayaient au maximum de faire disparaître ces traces pour avoir une peinture bien lisse, bien finie. Chez Monet, plusieurs couches de peinture se superposent. Regarde, ce détail agrandi ne représente rien. C'est ton œil, avec le recul, qui « reconstitue » les fleurs, les arbres...

Rose

Si tu regardes ce tableau de près, tu distingues des points de couleur : jaunes, rouges, verts, bleus.

Mais Monet lui-même a donné à son tableau le titre d'« Harmonie rose ». C'est en effet la couleur qui domine dans ce tableau. Encore une fois, c'est de loin que l'on perçoit l'ensemble et que l'on comprend le titre que lui a donné le peintre.

Observe et admire quelques-unes des plus belles toiles peintes par Claude Monet au cours de sa vie.

Femmes au jardin, 1867
huile sur toile, 255 x 205 cm
Paris, musée d'Orsay

Monet a peint ce tableau au début de sa carrière. À cette époque, il s'intéresse beaucoup à la représentation des personnages de son époque, qu'il essaie d'étudier à la lumière du plein air.

Grand !

« Femmes au jardin » est un très grand tableau puisqu'il mesure 2 mètres et demi de haut ! Ainsi, les personnages représentés sont presque d'une grandeur réelle.

Camille

Les quatre femmes représentent en fait le même personnage. Il s'agit de Camille, qui était la compagne de Monet à l'époque.

Mode

Au 19^e siècle, les journaux publient souvent des gravures présentant des mannequins vêtus d'habits à la dernière mode. Monet s'en est inspiré pour composer cette toile.

Peint au jardin

Malgré ses grandes dimensions, le tableau a été entièrement réalisé au jardin, et non dans un atelier. Monet a dû creuser une fosse pour y descendre la toile. Ainsi, il a pu peindre la partie supérieure du tableau sans monter sur un escabeau. Monet aime peindre en plein air, afin de bien saisir la lumière du soleil.

Régates à Argenteuil, vers 1872

huile sur toile, 48 x 75 cm

Paris, musée d'Orsay

Monet vit à Argenteuil de 1871 à 1878. Cette commune se situe à quelques kilomètres de Paris, au bord de la Seine. Elle offre à Monet une multitude de paysages, comme cette scène de navigation sur la Seine.

Loisirs

Le sujet de ce tableau évoque les loisirs qui naissent à cette époque, à la fin du 19^e siècle. Les villages des environs de Paris commencent aussi à se développer.

Bateau-atelier

Monet s'est construit un bateau-atelier qui lui a permis de peindre tout en naviguant parmi les plaisanciers. Il a ainsi surtout pu explorer de près les effets de la lumière sur l'eau.

Touche

La façon d'appliquer la peinture sur une toile s'appelle la touche. Celle de Monet est particulière. Regarde de près ces grosses traces de peinture aux couleurs vives. Elles ne représentent rien.

Pourtant, si l'on recule, tu t'aperçois qu'elles forment les reflets des maisons. L'image est faite de coups de peinture, et c'est ton œil qui reconstitue cette image. Cette façon de peindre illustre bien le style impressionniste.

Reflets

Dans toute son œuvre, Monet aime représenter ainsi les jeux de la lumière sur les choses ou sur la nature. Les voiles des bateaux en pleine course sont des triangles de lumière luisant sur le bleu du ciel et celui du fleuve.

Les déchargeurs de charbon, 1875
huile sur toile, 55 x 66 cm
Paris, musée d'Orsay

Ce tableau montre ici un paysage industriel. Ce qui est relativement rare dans l'œuvre de Monet, habitué à peindre des paysages colorés et gais.

Seine

La Seine n'est plus le fleuve gai où se déroulent des courses de bateaux, mais celui où circulent les nombreuses péniches qui transportent du charbon.

Cheminées

Les berges ne sont plus bordées d'arbres, mais de cheminées fumantes.

Travail

Les promeneurs du dimanche ont ici cédé la place à des hommes accablés par le travail. Avec ce tableau, Monet partage en effet les préoccupations de certains artistes de son époque qui cherchent à représenter la vie moderne sous tous ses aspects, des plus légers aux plus sombres.

La gare Saint-Lazare, 1877
huile sur toile, 75,5 x 104 cm
Paris, musée d'Orsay

Au début de l'année 1877, Monet a peint 11 tableaux représentant la gare Saint-Lazare, une des quatre grandes gares de Paris. C'est la gare qu'il fréquente le plus souvent car elle relie Paris à Argenteuil où il vit alors. Voici une des plus célèbres versions.

Voûte

Monet est le premier peintre à avoir franchi le seuil des gares et représenté des locomotives. Pour reproduire au mieux la vie bruyante et fumante de la gare, il s'est placé sous la voûte métallique, face aux monstres d'acier.

Gare

Au 19^e siècle, la gare est le symbole des temps modernes, et Monet lui consacre 12 toiles, dont 11 vues différentes de la gare Saint-Lazare. Celle-ci est la plus équilibrée et la plus sereine. La gare est bien cadrée dans le tableau et les fumées bleues des trains adoucissent le lieu.

Quartier

Au-delà du train, Monet représente le quartier de l'Europe où la gare Saint-Lazare est située. C'est un quartier nouveau et élégant, mais brutalement coupé en deux par le chemin de fer.

Les meules ; fin de l'été, 1891

huile sur toile, 60,5 x 100,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Avec ce sujet, Monet invente le principe des séries en peinture. Car il a réalisé 25 toiles sur les meules de foin, les représentant à différents moments de la journée, voire parfois de l'année. Découvre cette version peinte un matin à la fin de l'été.

Meules

Des meules de foin, voilà un sujet banal. Elles constituent un élément courant du paysage français du 19^e siècle. Elles évoquent la moisson, le travail des paysans. C'est justement pour cela que Monet a choisi ce sujet. Sa banalité lui permet de saisir, au fil des heures et des saisons, les infimes variations de la lumière et leurs conséquences sur les meules et le paysage.

Matin d'été

À chaque particularité d'un instant correspond un tableau différent. Ici, c'est un matin de la fin de l'été, comme le précise le titre du tableau. Les arbres et le champ sont encore verts, le soleil est vif et les meules sont blondes.

La cathédrale de Rouen. Le portail, vue de face. Harmonie brune, 1892
huile sur toile, 107 x 73 cm
Paris, musée d'Orsay

À Rouen est construite une des plus belles cathédrales de France. Monet l'a peinte 20 fois. Découvre cette version sombre et majestueuse.

Cathédrale

Ce n'est pas forcément le bâtiment qui intéresse le peintre. Mais ce sont les variations de lumière sur la façade que Monet étudie en peignant 20 fois la cathédrale. Chaque tableau représente le bâtiment à un instant de la journée, sous le soleil ou sous les nuages. Regarde comment Monet a peint les multiples éclats de la lumière sur la façade.

Monumentale

Monet s'est placé très près de son sujet et se trouve sans cesse confronté à cette immense muraille minutieusement sculptée. Il écrit à sa femme :

« J'ai eu une nuit remplie de cauchemars : la cathédrale me tombait dessus... »

Il exprime ainsi les difficultés qu'il a ressenties en peignant ce tableau.

Pierre

La touche de Monet, c'est-à-dire la façon dont il a de poser les couleurs sur la toile, est rugueuse : le peintre a superposé les couches de peinture afin de restituer au mieux l'aspect de la pierre.

Autoportrait, vers 1915-1917
huile sur toile, 70 x 55 cm
Paris, musée d'Orsay

Un autoportrait, c'est le portrait d'un peintre par lui-même. Monet s'est souvent représenté dans sa jeunesse et pose volontiers pour les photographes. Mais, par la suite, il ne se peint plus. C'est pourquoi cet autoportrait de Monet à la fin de sa vie est rare et exceptionnel.

Heureux

Monet nous propose l'image d'un beau vieillard barbu : il a environ 70 ans. Il semble connaître encore de beaux moments de joie grâce à la peinture. Pourtant, ce n'est pas une période facile à vivre car la Première Guerre mondiale a lieu à cette époque.

Liberté

Monet nous montre aussi avec quelle audace et quelle liberté il a peint cette toile. Tout ce blanc qu'il laisse autour de son sujet donne un aspect inachevé au tableau. En fait, tout ce vide fait d'autant plus ressortir le visage et ses couleurs vives.

Barbe

Regarde cette drôle de barbe verte qui orne le visage de Monet. Elle ressemble, par son mouvement et ses couleurs, aux plantes aquatiques de son jardin qu'il peint à cette époque. C'est un joli clin d'œil.

Visage

Le peintre traque sur son visage les moindres effets de couleur et les restitue dans toute leur vivacité. Regarde ainsi le reflet de la lumière sur son front.

Monet, le cycle des « Nymphéas »

6 mai-2 août 1999

Musée de l'Orangerie (Paris)

Claude Monet aimait peindre ses séries de tableaux sur le même motif. Les nénuphars blancs, appelés nymphéas, qui poussaient dans le bassin de son jardin, situé à Giverny, l'auront occupé les 30 dernières années de sa vie. Il peindra ainsi près de 250 toiles sur ce thème, de conceptions et de formats différents. Le musée de l'Orangerie en présente une soixantaine dès le 6 mai. Une exposition pleine de couleurs et de lumière à ne pas manquer !

DICO

Impressionnistes : peintres appartenant à un courant de peinture qui naît dans les années 1870 : l'impressionnisme. Leur peinture exprime en effet les impressions qu'ils ressentent devant un paysage. Ils peignent avec des couleurs claires, laissent voir les traces du pinceau sur la toile et s'intéressent aux jeux de lumière. Ils peignent surtout des paysages, des scènes de la vie moderne et des portraits. Le nom vient d'un tableau du peintre Claude Monet, « Impression, soleil levant » (1872).

Renoir, Pierre-Auguste (1841-1919) : sans doute le plus populaire des impressionnistes. Il aime les scènes gaies et colorées.

Sisley, Alfred (1839-1899) : d'origine anglaise, ce peintre impressionniste est spécialiste des scènes de pluie et de neige.

Bazille, Frédéric (1841-1870) : ce peintre aime les couleurs claires et les jeux de lumière. Il serait certainement devenu un des grands peintres impressionnistes s'il n'avait pas été tué au combat pendant la guerre de 1870.

Pissarro, Camille (1830-1903) : peintre impressionniste, spécialiste des paysages de campagne, soucieux des formes et des compositions. Il s'attache ensuite à représenter la ville avec des points de vue inattendus.

École : le mot désigne ici un groupe d'artistes qui travaillent ensemble, avec des idées ou des méthodes proches.

Nénuphars : plantes aquatiques à grandes feuilles rondes étalées sur l'eau.

Nymphéas : nénuphars blancs.

Salon : exposition officielle qui existe depuis la fin du 17^e siècle. Jusqu'aux années 1870, c'est quasiment le seul endroit où les artistes peuvent se faire connaître.

Plaisancier : personne qui navigue sur un bateau de plaisance, c'est-à-dire un bateau de loisir.

Gravure : art de graver une surface dure pour reproduire une peinture ou un dessin.

Touche : manière de poser les couleurs sur la toile.

Motif : en peinture, ce mot désigne le sujet que l'artiste représente.

Estampe : une image imprimée après avoir été gravée ou dessinée sur du métal, du bois, de la pierre. C'est un procédé de reproduction qui permet d'obtenir plusieurs exemplaires du même dessin.